

Sybase, ça y est, déjà SAPrivoisé...

« *Sybase an SAP Company !* » : le slogan affiché comme décor en fond de scène est clair. Ce 19 août, une conférence de presse SAP-Sybase (retransmise en direct de Boston et de Francfort) a permis, suite au rachat amical intervenu en mai dernier (cf. article ' [Pourquoi SAP mise gros 5,8 mrd\\$ sur Sybase?](#) '), de rassurer le marché et les clients, mais également d'annoncer **une plateforme mobile** et, au-delà, un « *outil de transformation économique* » ...

Une société « pérenne » et « en bonne santé »

Rappel historique pour cette société peu connue du public, voire des jeunes informaticiens, – de la bouche même du p-dg, John S. Chen :

« Tandis que naissait l'e-commerce, Sybase participait au mouvement, mais nous anticipions déjà en cherchant à faire évoluer radicalement notre base de données. À l'aube des années 2000, nous travaillions déjà à des bases de données mobiles avec des applications adaptées et à une plate-forme de messagerie, tout en assurant la qualité et l'intégrité des données. »

Eh oui, un pionnier peu connu, mais qui fut le premier à proposer des applications web dynamiques reliées à des bases de données, avant même les Lotus Domino et consorts... Minute de nostalgie!

Il convenait, avant tout, de rassurer le marché et la bourse.

« Sybase dispose d'équipes très compétentes et affiche une excellente santé financière, avec une croissance à deux chiffres et des produits de très grande qualité, » lance Bill McDermott, codirigeant de la direction bicéphale de SAP. « Sybase était une société indépendante et bénéficiaire avant le rachat. Nos clients profiteront désormais des innovations de deux entreprises leaders dans de nombreux domaines : applications d'entreprises, BI, Mobilité et la passerelle Netweaver pour apporter de la cohérence et assurer la passerelle avec l'existant des systèmes d'information », ajoute John Chen.



Conférence de presse du 19 août 2010: (de gauche à droite) John Chen, Vishal Sikka et Bill McDermott

« SAP, premier éditeur mondial des applications d'entreprise et leader mondial de business intelligence et d'applications analytiques devient désormais le numéro un des applications mobiles » a renchéri Bill McDermott.

Il convenait aussi de rassurer les clients:

« Nous poursuivrons les développements et maintiendrons les feuilles de route de Sybase, pour tous ses produits », a martelé Jim Hagemann Snabe, relayé par John Chen: « Nous tiendrons nos promesses envers nos clients, comme nous l'avons toujours fait. »

Une plate-forme intégrée et surtout 'temps réel'

« En combinant les technologies d'infrastructure mobile de Sybase et les applications d'entreprise de SAP, nous proposerons dans neuf mois une plate-forme commune unique pour concevoir des applications On-Device, sur ce segment de marché qui connaît la plus forte croissance actuelle et à venir. Cette plate-forme, ouverte et basée sur les standards, permettra aux entreprises de transformer leurs back-offices en applications mobiles pour fournir des informations en temps réel sécurisées partout et sur tout type terminal » a expliqué Bill McDermott.

Toutefois, une des principales caractéristiques innovantes réside ailleurs, comme l'a expliqué Vishal Sikka, responsable technique et membre du conseil d'administration de SAP :

« Notre future plateforme apportera **la BI et l'analytique en temps réel**, la connexion aux applications d'entreprise et aux données en temps réel aux applications mobiles et traditionnelles ! »

Et une précision s'impose :

« Nous ne portons pas la plate-forme mobile de Sybase dans SAP, nous alignons nos technologies pour apporter de la mobilité comme nous l'avons déjà fait pour concevoir ensemble notre offre Mobile CRM en reliant en temps réel les terminaux mobiles aux back-end de l'entreprise », souligne Jim Hagemann Snabe.

Question : ce mariage ne recèle-t-il pas, dans le patrimoine commun, deux technologies **In-Memory** et deux technologies **BI** différentes ?

« Selon les applications, nous savons depuis longtemps que certaines technologies conviennent mieux que d'autres. Sybase a intégré une technologie In-Memory et de colonage, SAP l'a également réalisé de son côté. Cependant, les deux technologies fonctionnent parfaitement avec d'autres SGBD, et supporte aussi Business Objects », a rétorqué Vishal Sikka.

Sur la convergence éventuelle des technologies décisionnelles SAP et Sybase, John Chen répond sans tabou :

« Nous ne sommes pas une religion, mais une entreprise ! Certes, nous détenons diverses technologies. Néanmoins, ce qui importe est de préserver l'investissement de nos clients, et de rester très transparents sur ce que nous leur proposons ou proposerons. »

L'écosystème toujours au cœur de l'industrie du logiciel

« Bien sûr, la combinaison de SAP et Sybase donnera naissance à une plate-forme puissante, mais aussi ouverte. En effet, notre écosystème de partenaires et nos clients pourront concevoir rapidement des applications à forte valeur ajoutée » promet Bill McDermott.

« En s'appuyant sur notre socle Netweaver et sur la plateforme mobile de Sybase, nos partenaires et clients pourront concevoir rapidement des applications innovantes et connectées en temps réel aux systèmes

d'information», prolonge Jim Hagemann Snabe.

« Grâce à nos savoir-faire communs en applications analytiques et technologies de données comme In-Memory, nous proposerons des accès instantanés à de très gros volumes de données actualisés en temps réel. L'écosystème s'avère primordial. En effet, les multiples applications de l'iPhone n'ont pas été imaginés par Apple, mais conçues par son écosystème».

Et Vishal Sikka enfonce le clou :

« Nous concevons aussi cette plate-forme de façon ouverte pour simplifier l'intégration de l'existant, et avec un SDK SAP et Sybase afin que des tiers puissent proposer des applications mobiles, quelques soient les systèmes de back-office des entreprises, grâce à notre technologie Netweaver».

En clair, une communication bien huilée!

Des bénéfices réciproques dans le meilleur des mondes possibles

« Sybase, leader des applications mobiles (avec plus de milliards de SMS/MMS gérés via ses 5 datacenters dans le monde) occupe également une place de choix avec sa plate-forme décisionnelle Sybase IQ, présente dans 46 des premières banques mondiales», analyse Bill McDermott.

« SAP renforce de facto sa présence sur le secteur financier et accroît sa présence en Chine et au Japon, où Sybase connaît un succès croissant.» Autant de marchés porteurs pour le géant européen. Des pays où le terminal mobile est en passe de devenir le premier poste de travail dans les entreprises, selon le dirigeant américain.

Sybase conserverait son indépendance de fonctionnement –y compris commercial:

« Les politiques seront séparées, mais complémentaires. Nous jouerons pleinement le cross-selling [ventes croisées] sur tous nos produits, et nos positionnements sur des marchés différents représentent autant d'opportunités», explique Jim Hagemann Snabe.

Et John Chen apporte sa note à la sérénade :

« Nous travaillons avec SAP depuis trois ans, et nous partageons une vision commune du **On-Demand, On-Device, On-Premise.**»

Vecteur de nouveaux modèles ?

« La technologie de Sybase nous permet d'adresser un marché de millions d'employés en situation de mobilité. En outre, les managers peuvent rester connectés aux données de l'entreprise... et bénéficier des informations saisies en temps réel par les équipes sur le terrain», affirme Bill McDermott.

« La combinaison de la mobilité et de notre technologie In-Memory ouvre de nouveaux horizons permettant de transformer l'économie dans tous les secteurs, et d'améliorer la réactivité des entreprises, en ouvrant de nouveaux horizons, y compris au secteur informatique», complète Jim Hagemann Snabe.